

SUR DES PIÈCES ANATOMIQUES RAPPORTÉES DE LA GUYANE,

PAR MM. A. PETTIT ET F. GEAY.

(LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR H. FILHOL.)

Ces pièces consistent en nageoires pectorales (avec les tissus adjacents) d'un Siluridé, désigné, dans la langue indigène, au Vénézuéla, sous le nom de *Valenton*, et à la Guyane, sous celui de *Torche*, et paraissant assimilable à la *Piratinga filamentosa* Licht. ⁽¹⁾; elles ont fourni des préparations nouvelles pour la collection d'Anatomie Comparée (1901-348); aussi, croyons-nous utile de consigner ici les quelques renseignements qui suivent :

Les *Torches* sont assez communes dans l'Ouanary, l'Oyapock, l'Orénoque, et ses affluents ⁽²⁾; les individus, qui ont servi à faire les préparations que nous vous présentons, ont été capturés dans l'Ouanary.

Les plus gros spécimens atteignent deux mètres de longueur, avec un poids de 100 kilogrammes environ; et, en raison de leur valeur alimentaire, ils sont, à la Guyane notamment, l'objet d'une pêche active.

Les Noirs et les Indiens, qui se livrent à cette industrie, ont une curieuse habitude, qu'ils observent avec une scrupuleuse exactitude : dès qu'une *Torche* est amenée à terre ou contre la barque, ils s'empressent de lui trancher, à coup de *machete*, les deux nageoires pectorales, avec les tissus adjacents; ces parties sont, en effet, rejetées comme impropres à la consommation.

Cette pratique trouve son explication dans les faits suivants :

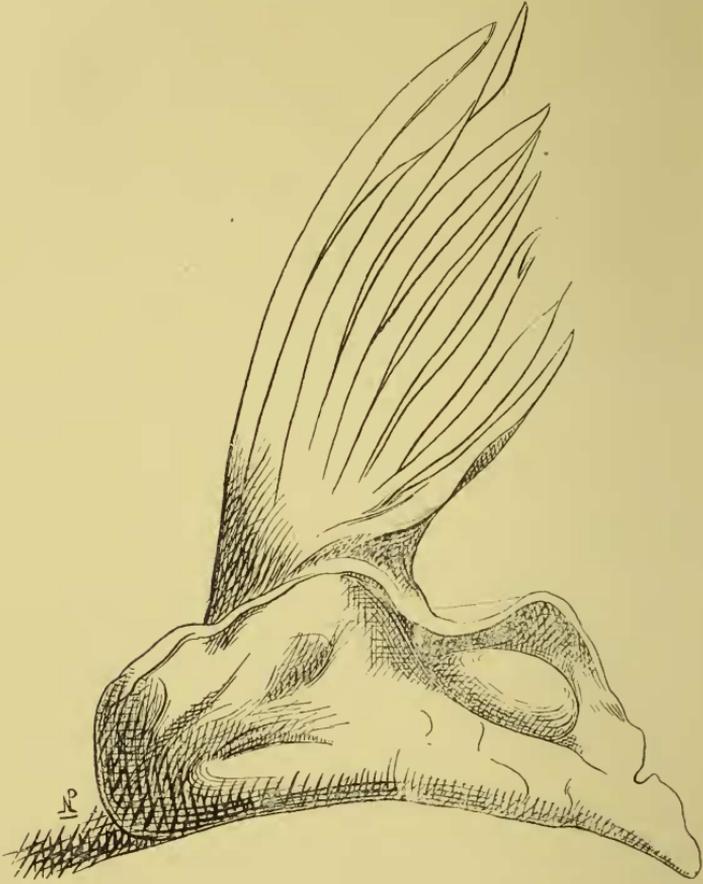
Il existe, en arrière de l'ouïe, et en rapport avec le bord postérieur de la clavicule, un organe ovoïde, normalement recouvert par des faisceaux musculaires puissants; pour les nécessités de la dissection, ces derniers ont été partiellement enlevés sur la pièce représentée ci-après.

Cet organe est muni d'un canal excréteur, qui débouche à la face dorsale de la nageoire pectorale, à la base du premier rayon: celui-ci présente une cannelure, dans laquelle s'écoule le produit de sécrétion, d'aspect laiteux.

⁽¹⁾ Nous ne proposons cette détermination qu'avec réserves, les matériaux (1901-438), dont dispose actuellement le laboratoire d'Anatomie Comparée, ne permettant pas une diagnose ferme. L'un de nous (Geay), devant prochainement retourner en Guyane, espère pouvoir recueillir les matériaux nécessaires pour entreprendre l'étude de l'organe en question.

⁽²⁾ Et, probablement aussi, dans tous les autres fleuves de la Guyane.

La masse principale est limitée par une enveloppe conjonctive et est constituée par une accumulation de cellules à divers stades de régression.



Cette figure représente la nageoire pectorale, vue par sa face ventrale; à droite, la glande en rapport avec la clavicule, logée dans un repli des téguments. Les muscles ont été partiellement enlevés pour mettre à nu la glande.

L'injection du contenu de cet organe, recueilli sur l'animal venant de succomber, dans volume égal de glycérine pure à 22 degrés, a donné les résultats suivants :

1° 25 mai 1901. — Souris blanche ♀. Injection sous-cutanée de 0.1 centimètre cube, à 10 h. 50. Accélération de la respiration. Vers 11 h. 10, les membres postérieurs commencent à se paralyser. Quelques convulsions vers 11 h. 15. Mort à 11 h. 40.

3° 25 mai 1901. — Cobaye ♂. Poids = 395 grammes. Injection dans la jugulaire de 0,5 centimètres, à 11 heures. Convulsions, émission d'urine. Mort à 11 h. 9.

3° 28 mai 1901. — Lapin ♂. Poids = 2,105 grammes. Injection dans une veine auriculaire de 0,1 centimètre cube, à 9 h. 20. Trente secondes après l'injection, convulsions violentes des pattes postérieures. Léger myosis. Émission d'urine. Mort à 9 h. 21' 30".

4° 28 mai 1901. — Lapin ♂. Poids = 1,825 grammes. Injection dans la veine jugulaire de 0,3 centimètres cubes, à 8 h. 45. Convulsions. Mort à 8. h. 46.

5° 28 mai 1901. — Lapin ♂. Poids = 1,945 grammes. Injection dans la veine jugulaire de 0,1 centimètre cube, à 9 h. 5. L'animal a présenté un léger myosis, un peu d'hébétude, de la paresse à se mouvoir. Son aspect est redevenu normal dans l'après-midi. L'animal est actuellement (25 juin 1901) bien portant.

DE LA FORMATION DU PÉRICYCLE DE LA RACINE DANS LES FOUGÈRES,

PAR G. CHAUVEAUD.

La première assise détachée à la périphérie de la stèle est regardée comme représentant le péricycle qui serait ainsi différencié comme tel de très bonne heure. En réalité, cette assise donne naissance, en outre, aux premiers tubes criblés.

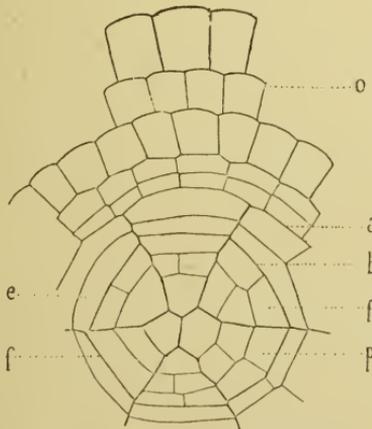


Fig. 1. Coupe transversale de la racine (*Adiantum cardiochlena*).

État jeune. 1^{re} phase.

- o. Coiffe. — e. Endoderme. — a. Cloison séparant l'écorce externe. — b. Cloison séparant l'écorce de la stèle. — p. Péricycle. — f. Un segment péricyclique qui va se dédoubler tangentiellement.

Prenons comme exemple l'*Adiantum cardiochlena* et suivons, à l'aide de coupes transversales, les différentes phases du développement de sa racine,